

prière, la lecture de la Parole de Dieu et un amour marqué par des actions concrètes et sincères. (Père J.-P. Sagadou) **Mûs par l'action combinée du Père et du Fils, les chrétiens doivent s'imprégner des paroles du Christ et les mettre en pratique, en sachant le Père leur accordera tout ce qu'ils lui demanderont.** (Prions en Eglise)



Evangile : selon Saint Jean (Jn 15, 1-8)

C'est donc l'image d'un père débordant d'amour pour son fils et pour chaque membre de son peuple que propose le récit évangélique. Si Jésus est la vigne et nous les sarments, nous ne pouvons que rendre grâce pour l'amour dont nous bénéficions. (Sœur V Thiébaud, *P en E*)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de **fruit**, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du **fruit**, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de **fruit** par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de **fruit**, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous. Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de **fruit** et que vous soyez pour moi des disciples. »

fruit : Jésus conseille à ceux qui veulent le suivre de rester accrochés à lui, comme les branches au tronc de la vigne. Elles reçoivent la sève et, un jour, elles donnent du fruit. Nous aussi, nous pouvons donner du fruit. Bien sûr, ce ne sera pas du raisin, mais tout ce que nous faisons de beau et de bon pour les autres : notre gentillesse, une attention, un coup de main... (P E jr)



5^{ème} dimanche de Pâques

« Demeurer en Jésus », ce n'est pas facile... Il faut lui consacrer du temps pour l'écouter et lui parler, pour aller à la messe et le prier. Ce n'est pas toujours notre priorité. Tu peux demander à Jésus qu'il t'aide à avoir un plus grand désir de le rencontrer... Jésus prend une image pour nous apprendre à nous appuyer sur lui. Dieu le Père est le vigneron qui guide la vigne et fait la récolte. Jésus est la vigne, et nous, nous sommes les sarments, ces petites branches qui prennent leur force dans le pied de vigne et qui portent du fruit. Les grains de raisins, ce sont nos bonnes actions ! (Mgft jr)

si on ne s'attache pas à Jésus comme un sarment à la vigne on oublie qu'il nous aime, et on ne lui donne plus de place dans notre vie ... L'amour de Jésus est comme la sève : il nous apporte la vie. Alors, pour devenir des sarments vivants qui portent du fruit, ouvrons-lui notre cœur. (P en E jr)

Saint Jean nous rappelle en quoi consiste le fruit authentique : aimer par des actes et en vérité, loin des belles paroles et des grands discours qui restent lettre morte. (C. Javary, Magnificat)

L'évangile de ce jour nous invite à grandir dans l'amitié avec le Christ, à nous enraciner dans sa parole... Il nous invite à nous enraciner en lui, à demeurer en lui et à entendre son appel à la suivre. (Benoit Gschwind, Prions en Eglise) 27 et 28 avril 2024

Pour porter du fruit, il faut « demeurer en lui », c'est-à-dire rester attaché à la vigne, toujours chercher à mieux connaître Jésus, se nourrir de sa Parole, recevoir les sacrements qui nous donnent la vie de Dieu comme la sève qui coule dans l'arbre. C'est ainsi que l'on devient disciple de Jésus. (Mgft r)

 **Première Lecture** : Actes des Apôtres (Ac 9, 26-31)

En ces jours-là, arrivé à Jérusalem, Saul cherchait à se joindre aux disciples, mais tous avaient peur de lui, car ils ne croyaient pas que lui aussi était un disciple. Alors Barnabé le prit avec lui et le présenta aux Apôtres ; il leur raconta comment, sur le chemin, Saul avait vu le Seigneur, qui lui avait parlé, et comment, à Damas, il s'était exprimé avec assurance au nom de Jésus. Dès lors, Saul allait et venait dans Jérusalem avec eux, s'exprimant avec assurance au nom du Seigneur. Il parlait aux Juifs de langue grecque, et discutait avec eux. Mais ceux-ci cherchaient à le supprimer. Mis au courant, les frères l'accompagnèrent jusqu'à Césarée et le firent partir pour Tarse. L'Église était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie ; elle se construisait et elle marchait dans la crainte du Seigneur ; reconfortée par l'Esprit Saint, elle se multipliait.

crainte : au sens biblique, n'est pas de l'ordre de la peur ; elle n'empêche pas d'avancer, elle ne paralyse pas !... la crainte de Dieu, c'est tout simplement l'attitude de vérité de celui qui se reconnaît tout petit, mais aussi aimé et protégé par Dieu. C'est elle qui est la source de cette assurance des premiers chrétiens qui étonnait tant leurs contemporains... (M. N. Thabut) **mélange de peur, de respect et d'émerveillement des hommes devant Dieu.** (P E jr)


Devant ceux qui te craignent, je tiendrai mes promesses.

Les pauvres mangeront : ils seront rassasiés ;
ils loueront le Seigneur, ceux qui le cherchent :
« À vous, toujours, la vie et la joie ! »

Et moi, je vis pour lui : ma descendance le servira ;
on annoncera le Seigneur aux générations à venir.
On proclamera sa justice au peuple qui va naître :
Voilà son œuvre !

La terre entière se souviendra
et reviendra vers le Seigneur,
chaque famille de nations se prosternerá devant lui :
« Oui, au Seigneur la royauté,
le pouvoir sur les nations ! »



 **Deuxième Lecture** : Première lettre de Saint Jean (1Jn 3, 18-24)

Le secret pour aimer les autres comme le Christ nous le demande, c'est la prière. « Tout ce que nous demandons à Dieu, il nous l'accorde. » Demandons-lui de nous donner un cœur capable d'aimer vraiment par nos actions et par nos paroles. (Mgft jr) la foi n'est pas de l'ordre de l'opinion, elle est d'abord une manière d'être. aimer « non pas avec des paroles et des discours, mais par des actes et en vérité. » le fond de notre foi consiste à aimer... Jean ajoute que l'amour des autres est le meilleur moyen pour avoir le cœur en paix... Dieu ne nous demande pas de ressentir de l'amour pour tout le monde... il nous demande seulement d'agir... Lui, fera le reste... la foi qui nous est demandée, c'est de croire à son amour à lui pour tous... son amour a besoin de nos bras ; il nous suffit de miser sur son amour en faisant notre petit possible. (M N Thabut)

Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité. Voilà comment nous reconnaitrons que nous appartenons à la vérité, et devant Dieu nous apaiserons notre cœur ; car si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses. Bien-aimés, si notre cœur ne nous accuse pas, nous avons de l'assurance devant Dieu. Quoi que nous demandions à Dieu, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui est agréable à ses yeux. Or, voici son commandement : **mettre notre foi** dans le nom de son Fils Jésus Christ, et nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé. Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et voilà comment nous reconnaitrons qu'il demeure en nous, puisqu'il nous a donné part à son Esprit.

Vérité : l'amour en vérité, ça n'est pas seulement des mots ou des bons sentiments. C'est rendre service, écouter, aider, partager pour de vrai. Comme Jésus. (P E jr) Agir en vérité, c'est agir sans arrière-pensées ni mensonges. (Mgft jr) mettre sa foi en Jésus, c'est une confiance totale, quoi qu'il arrive. On sait qu'on ne sera pas abandonné. (M. N T) **Pour demeurer en Jésus, trois moyens sont utiles : la**

